

Il faut sauver la ligne ferroviaire Grenoble-Gap !

Par M.R.



La ligne Grenoble-Gap, maillon important de l'étoile ferroviaire de Veynes, clament Pascale Boyer, Joël Giraud et Jean-Baptiste Djebbari.

Cette ligne, la SNCF a toujours voulu s'en débarrasser ! " assurait hier Joël Giraud, député des Hautes-Alpes, avant de monter dans la rame du TER qui allait le conduire à Grenoble. Pour dénoncer cette situation et, surtout, pour réclamer la rénovation de cette ligne, le parlementaire, dont le combat en faveur du rail est connu, était accompagné de sa collègue de Gap Pascale Boyer et de Jean-Baptiste Djebbari, député de Haute-Vienne, rapporteur du projet de loi pour un nouveau pacte ferroviaire du 27 juin 2018, et aujourd'hui corapporteur de la Mission d'application de cette même loi. Tous trois ont rallié la capitale du Dauphiné pour un trajet de 2h35. Sur le quai de la gare, plusieurs dizaines de personnes ont manifesté dans le calme leur intérêt pour le rail. Des syndicalistes de la SNCF et des usagers, ainsi que des représentants du collectif pour le maintien de la ligne menacée de fermeture. En ce moment même, se joue la survie ou non de nombreuses lignes secondaires qui irriguent le territoire. Un rapport, du nom de son auteur, le préfet François Philizot, sera rendu d'ici à la fin juillet.

"On fait rouler moins de trains pour moins user la voie !"

Jean-Baptiste Djebbari s'est voulu confiant : " Je pense que cette ligne est en voie d'être préservée ; compte tenu des besoins du territoire concerné et du trafic actuel ". Un millier de passagers quotidiens, le plus grand nombre sur le côté isérois du parcours, ce n'est pas rien en effet. " La liaison avec la métropole grenobloise doit perdurer " insiste Pascale Boyer. Joël Giraud a évoqué un point noir : " Les travaux de mise en sécurité ne sont toujours pas programmés ". Travaux à accomplir avant d'entreprendre la rénovation, et jugés impératifs dans la perspective du chantier qui verra la ligne Valence- Veynes - Gap - Briançon fermée pendant plusieurs mois. " Le train de nuit Paris-Briançon pourrait passer par Grenoble pendant cette période " ajoutait le député.

À défaut de cette solution temporaire, c'est la disparition pure et simple de ce train de nuit qui pourrait se jouer. Pourtant, selon les cheminots, les moyens financiers pour la sauvegarde de la ligne Grenoble-Gap ne sont pas pharaoniques. Moins de 100 millions d'euro, dont 20 M€ pour la signalisation. Au fil des ans,

le service s'est détérioré et les usagers dénoncent la suppression de rames remplacées par des autocars, les retards récurrents, la mise à mal des correspondances avec le TGV, l'impossibilité croissante d'acheter les billets dans les gares, etc. Les partisans du train sont vraiment malmenés et cette affirmation de Jean-Baptiste Djebbari, " On fait rouler moins de trains pour moins user la voie ! " en dit long sur la politique ferroviaire.

© 2019 La Provence. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 29 mai 2019 à ANP_124 ANP_124 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20190528-PRV-2027066